

## Evangile selon St Jean 2,1-11

### Homélie

« *Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.* »

Tel fut le commencement des signes... savez-vous que l'évangile de Jean on l'appelle le livre des signes ? Vous connaissez le langage des signes, il est pour les malentendants. Et bien cet évangile est pour vous, pour moi, pour nous tous qui avons bien du mal à entendre, ou plutôt écouter la Parole de Dieu.

Et puis à Cana, on nous dit, que ce fut le commencement, le premier des signes qui vont parcourir l'évangile... non pas seulement le premier au sens chronologique du mot mais le premier au sens que ce signe de Cana est la clef d'interprétation de tous les autres signes qui vont suivre.

Alors j'ai envie de vous dire, ne trinquons pas trop vite, pas de précipitation. Prenons plutôt le temps de goûter ce vin délicieux de Cana, prenons maintenant le temps de partager la surabondance de ce millésime divin comme jadis les invités aux noces de Cana.

Bon, comme je vous l'ai dit, le miracle des noces de Cana, comme tous les miracles de Jésus, est un signe, un signe qui révèle qui est Jésus.

En effet : - lorsque Jésus a guéri les paralytiques, par exemple, ce n'est pas pour que jamais plus, il n'y ait de paralysés, mais pour signifier, révéler qui il est : non pas un super orthopédiste, mais un sauveur, celui qui nous sauve de la paralysie, du péché et qui veut que nous vivions debout ! - lorsque Jésus a guéri des aveugles, ce n'est pas pour que jamais plus la cécité ne frappe personne, mais pour signifier, révéler qui il est, non pas un super-ophtalmo mais « Je suis la lumière du monde » dit Jésus, « celui qui marche à ma suite ne marche pas dans les ténèbres ». – de même lorsque Jésus change l'eau en vin aux noces de Cana c'est pour signifier, révéler qui il est. Sous sa simplicité charmante, ce récit est en effet un texte d'une savante subtilité. Il comporte tout un bouquet de symboles riches de significations vivantes. Prenons le temps de les cueillir l'un après l'autre.

Le premier symbole- et le plus riche- c'est la noce.

Pas étonnant que l'apôtre Jean ait eu envie de commencer son évangile en montrant Jésus au milieu d'une noce. Pourquoi ?... Vous savez bien que les Ecritures, les textes des prophètes, tout au long de la bible ont souvent raconté la relation de Dieu avec son peuple comme une histoire d'amour : fiançailles, tendresse, infidélité, colère, retrouvailles...Le texte d'Isaïe, que nous avons lu à l'instant, en est une illustration : « *Toi, mon peuple, on ne te dira plus « la délaissée », mais tu seras appelée « ma préférée », mon « épouse »... Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.* »

On attendait qu'un jour, les Noces de Dieu et de l'humanité soient définitives. Eh bien, Jésus est venu sceller cette nouvelle Alliance. Il est venu réaliser et accomplir cette définitive Alliance de Dieu et des hommes.

La noce de Cana est donc bien plus qu'une noce de village. C'est cette Alliance de Dieu et des hommes qu'elle veut dignifier- voilà c'était le premier signe, le premier symbole.

Et voici le deuxième : les cuves en pierre.

Dans quels récipients croyez-vous que Jésus a changé l'eau en vin ?

Il aurait pu changer l'eau en vin dans les vases qui servaient à puiser, ou encore dans les cruchons qu'on portait sur les tables... Vous savez ce que Jésus a choisi ?

Il y avait là des cuves de pierre destinées aux ablutions rituelles des juifs. Selon la loi de Moïse, les juifs devaient se laver avant de se mettre à table. Jésus fait verser de l'eau dans ces cuves réservées aux ablutions rituelles... et il change en vin l'eau des ablutions.

Vous devinez la signification de ce geste. Autant dire que les pratiques rituelles sont dépassées... et que le vin des noces de Dieu, le vin de la nouvelle Alliance vient remplacer l'eau de la Première Alliance. Vous devinez un peu le scandale... Tout le système religieux est révolu avec l'arrivée de Jésus. L'eau claire de la Loi de Moïse, des rites anciens, fait place au « vin capiteux » annoncé pour les temps messianiques. Le vin généreux, fort, joyeux, c'est Jésus lui-même. Il va faire fermenter les vies et mettre la société en effervescence.

Et passons maintenant au troisième signe : Six cuves bien pleines.

L'évangéliste précise : Jésus les a fait remplir jusqu'au bord... 600 litres d'eau changés en 600 litres de vin !... Quantité et qualité, voilà le troisième symbole.

Une quantité moindre aurait suffi, une qualité moindre aurait suffi. Mais c'est la surabondance, la démesure. C'est le geste complètement gratuit. Le miracle de Cana est un plaidoyer pour la gratuité. Nous ne sommes plus sous le régime du « donnant-donnant » où Dieu proportionnerait ses dons aux mérites de l'homme. La Nouvelle Alliance inaugurée par Jésus est le régime de la grâce. Dieu donne gracieusement, gratuitement, généreusement. Pas étonnant que St Jean insiste pour dire que le meilleur est pour la fin. L'avenir inauguré par Jésus est bien meilleur que le passé.

Voici ce bouquet de signes, de symboles que nous avons pris le temps de cueillir l'un après l'autre. Le miracle de Cana transmet une Bonne Nouvelle. Nous ne devons pas la garder pour nous. En terminant, je vais essayer de la détailler, cette Bonne Nouvelle.

Pour beaucoup de gens aujourd'hui, Dieu est un être lointain, distant, impassible, bien loin des remous de la vie des hommes. L'Évangile de Cana révèle un Dieu qui est amoureux de l'humanité. Depuis toujours, il y avait promesse de mariage entre Dieu et l'humanité, avec Jésus, ce mariage est définitif. Alors ne séparons pas ce que Dieu a uni !

Pour beaucoup de nos contemporains, le christianisme est une religion étriquée, de la peur et des interdits. L'Église trouve-t-elle toujours d'ailleurs les mots pour dire le contraire ? St Jean, lui, a bien trouvé les mots dans ce récit de Cana pour dire que les minuties de la loi, les tracasseries des prescriptions, c'est fini ! L'eau claire du légalisme a été remplacée par un vin généreux, depuis que Jésus a changé en vin l'eau des ablutions. Alors « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le !* »

Pour beaucoup d'autres encore, Dieu est un Dieu qui récompense ou punit en proportion de nos mérites. St Jean nous invite, dans ce récit de Cana, à contempler un Dieu qui ne calcule pas, qui donne gratuitement avec surabondance... dans la démesure de l'amour. Il donne encore du vin à ceux qui en ont déjà... pleins et peut-être ivres ! N'en déplaise aux gens raisonnables, lorsque Dieu donne, il ne pense pas aux excès possibles, à l'ivresse ou au gaspillage, ni au mauvais usage que les hommes pourraient faire de ses largesses. Alors remplissons à ras bord la vie des hommes de la joie de l'Évangile !

Avons-nous bien compris tout cela ? Mais comprenons aussi que pour révéler le vrai visage du Christ et du christianisme, il faut peut-être que nous changions de visage. Les chrétiens n'ont pas toujours l'air d'être à la noce !...

On m'a rappelé, ces jours-ci, cette expression terrible : « ennuyeux comme une messe ! » A nous de faire mentir cet adage, car la messe, c'est le repas de l'Alliance, un repas de noce en somme, comme à Cana !

Oui, « *tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit* » et que nous accomplissons chaque dimanche en mémoire de lui, pour manifester sa gloire et nous inviter à croire en lui !

**Père Patrick Rollin**